

Le développement humain: les dimensions d'un concept

"Human development: the dimensions of a concept"

Docteur Guerid Omar¹ Professeur Ghalem Abdallah²

1- omar.guerid@univ-biskra.dz 2-a.ghalem@univ-biskra.dz

Université de Biskra

Reçu le:25/03/2019

Accepté le:29/03/2019

Publié le:30/04/2019

ملخص : تستعمل العديد من دول العالم نمو الناتج الداخلي الخام كمؤشر أساسي للتنمية و للازدهار الاقتصادي، إلا أن هناك العديد من الدول التي لم تستطع ضمان مستوى معيشي لائق لغالبية سكانها سواء على مستوى التغطية الصحية أو المستوى التعليمي، بالرغم من تحقيقها معدلات مرتفعة للناتج الداخلي الخام .

هذا الواقع دفع بظهور العديد من الاتجاهات التي ترى أن الناتج الداخلي الخام هو وسيلة لجعل التنمية في خدمة البشر و ليس غاية في حد ذاته، و هو ما تجسد نظرية التنمية البشرية

كلمات مفتاحية : التنمية البشرية، الناتج الداخلي الخام، التعليم، الصحة العمومية، الدخل.

تصنيفت JEL : A20... , E64... , I21...

Abstract:

Many countries use GDP growth as their main indicator of development and economic prosperity. However, some of these countries have had relatively high GDPs, yet they do not guarantee the majority of their populations a decent standard of living that provides medical coverage and a decent level of education. This requires the design of new directions that now make GDP a means to put development at the service of man and no longer an objective to achieve. This is the object of human development.

Key words: human development; GDP; education; public health; income

Codes de classification Jel: A20 ,E64,I21...

Auteur correspondant: . omar.guerid@univ-biskra.dz

1. INTRODUCTION

Le monde a connu dans les années 80 des taux importants de la pauvreté qui a touchée de nombreux pays en voie de développement en dépit de l'évolution de la croissance économique dans ces pays.

Cette croissance ne s'est donc pas traduite sur le niveau de vie des populations qui a paradoxalement baisse d'une manière significative sur le plan de l'éducation, de la sante publique et dans bien d'autres domaines.

Ce paradoxe a été à l'origine de la remise en cause de la notion même du développement dans les milieux académiques, notamment chez les spécialistes du programme des nations unies pour le développement dans le monde, et dont les nouvelles réflexions et orientations ont mis l'accent sur l'importance de l'être humain et de son cadre de vie dans la redéfinition du développement

2. Le développement humain, fondement théorique.

1- 2.1 La naissance du concept

Le concept du développement humain est né au cours des années 1980 dans un contexte de remise en cause progressive des indicateurs monétaires traditionnels du développement économique, de type Produit Intérieur Brut (PIB).

Le développement économique a été toujours, compte tenu de son évolution historique, lié à la croissance. Dans la phase de construction de la pensée par les pionniers du développement, croissance économique et développement étaient synonymes .

Bernard Conte .Le concept du developpement.sur le site: www.conte.u.bordaeu4.fr

Cependant, une distinction fondamentale les sépare. La croissance économique est définie comme étant « une augmentation significative, soutenue et durable de la production de biens et de services dans une économie sur une période donnée.

Cette variation positive se mesure grâce à l'évolution annuelle de l'indicateur du produit intérieur brut (PIB », tandis que le développement économique «... comporte davantage d'implication, et en particulier des améliorations de la santé, de l'éducation et des autres aspects du bien-être humain.» (Perkins, Radelet, & Lindauer, 2008). le développement est vu ainsi comme «la combinaison des changements mentaux et sociaux qui rendent la nation apte à faire croître, cumulativement et durablement son produit réel global ».

Dans cette optique, «.. *les pays qui élèvent leurs revenu, mais sans assurer aussi une augmentation de l'espérance de vie, une réduction de la mortalité infantile et un accroissement des taux d'alphabétisation échouent dans des aspects importants du développement. Si la totalité de revenu accru se concentre dans les mains d'une petite élite riche ou si elle est affectée à des mouvements ou à des équipements militaires, le développement au sans où nous l'entendons a été minime* » (Perkins, Radelet, & Lindauer, 2008).

Selon le programme des Nations unies pour le développement (PNUD), le revenu est un bon critère de mesure de l'ensemble des choix qui s'offrent aux individus puisque c'est ce qui leur permet de les réaliser. Cela n'est vrai qu'en partie (ECONOMICA, 1990):

- le revenu est un moyen, non une fin. Il peut être utilisé pour se procurer des médicaments essentiels ou des stupéfiants. Le bien-être d'une société dépend de l'emploi qui est fait du revenu et non de son niveau.
- selon les pays, l'expérience montre qu'un niveau de revenus modeste peut s'accompagner d'une bonne qualité de vie et qu'à l'inverse elle peut être déplorable à de hauts niveaux de revenus.
- le revenu actuel d'un pays ne donne que peu d'indications sur ses perspectives de croissance. Si le pays a déjà

investi dans sa population, son revenu potentiel pourrait être beaucoup plus élevé que ce que laisse supposer son revenu actuel, et vice versa;

- la prolifération de problèmes graves dans bon nombre de pays riches et industrialisés révèle qu'un revenu élevé n'est pas, en soi, une garantie de progrès humain.
- Dans cette perspective, le concept de « développement humain » et notamment son émergence, s'inscrit, selon Hatem et Malped (Hatem & Malpede, 1992), dans le cadre d'une tentative pragmatique de réconciliation des approches autrefois considérées comme antagoniste au sein d'une stratégie globale de développement, et dont l'application d'une manière isolée a montré ses limites: satisfaction des besoins humains fondamentaux d'une part, recherche de la croissance et l'efficacité économique d'autre part.

2.2 Deuxième sous-titre définition du développement humain.

Dans son rapport mondial sur le développement humain 1990, le (PNUD) défini ce concept comme « un processus qui conduit à l'élargissement de la gamme des possibilités qui s'offrent à chacun. En principe, elles sont illimitées et peuvent évoluer avec le temps. Mais quel que soit le stade de développement, elles impliquent que soient réalisées trois conditions essentielles : vivre longtemps et en bonne santé, acquérir un savoir et avoir accès aux ressources nécessaires pour jouir d'un niveau de vie convenable. Si ces conditions ne sont pas satisfaites, de nombreuses possibilités restent inaccessibles. Mais le concept de développement humain ne se limite pas à cela. Il englobe également des notions aussi capitales que la liberté politique, économique ou sociale, et aussi importantes que la créativité. La productivité, le respect de soi et la garantie des droits humains fondamentaux. Le développement humain présente deux aspects

: d'une part, la création de capacités personnelles (par les progrès obtenus en matière de santé, de savoir et d'aptitudes), et d'autre part, l'emploi que les individus font de ces capacités dans leurs loisirs, à des fins productives ou culturelles, sociales et politiques. Si le développement humain n'équilibre pas ces deux aspects, il peut en résulter une immense frustration. Selon cette notion du développement humain, l'amélioration du revenu, pour importante qu'une soit, n'est jamais qu'une aspiration parmi d'autres. Mais toute leur vie ne peut se résumer à cela. Le développement doit donc être bien plus qu'une accumulation de revenus et de richesses. Il doit être centré sur les personnes (ECONOMICA, 1990) ».

Dans ce contexte, « *le développement humain ne se limite pas, loin s'en faut, à la progression ou au recul du revenu national. Il a pour objectif de créer un environnement dans lequel les individus puissent développer pleinement leur potentiel et mener une vie productive et créative, en accord avec leurs besoins et leurs intérêts. La véritable richesse des nations, ce sont leurs habitants. Le rôle du développement consiste donc à élargir les possibilités, pour chacun, de choisir la vie qui lui convient. Ce concept dépasse ainsi largement celui de croissance économique. En effet, celle-ci n'est qu'un moyen — aussi important soit-il — d'accroître ces choix* (ECONOMICA, 1990)».

3. L'évolution du concept

La réflexion en matière de développement a évolué considérablement depuis la fin de la deuxième guerre mondiale.

Elle a connu dans son évolution quatre grandes tendances:

- Les années 50 et 60: Le développement ne visait que la croissance économique. Celle-ci qui était censée assurer le progrès social n'a fait qu'accumuler le capital physique et financier, s'occuper du développement des infrastructures et l'exploiter les ressources naturelles (agriculture, industrie,

substitution des importations, promotion des exportations) (Geefft, 2006). De ce fait, l'amélioration des conditions de vie des populations défavorisées n'était pas, à cette époque une priorité pour le développement.

- les années 70: Cette époque est marquée par une certaine prise de conscience des conséquences de la période précédente notamment « *des imperfections des modèles de développement axés sur l'économisme, le productivisme et le technicisme au détriment des véritables besoins humains et sociaux et des aspirations des populations* » (Le goute, 2001). C'est pourquoi, un investissement dans le capital humain est devenu impératif surtout concernant les besoins fondamentaux tels que la santé et l'éducation.
- Les années 80: la croissance économique a été de nouveau classée au premier rang des priorités et cela suite au choc pétrolier et l'effondrement des prix des hydrocarbures qu'a connus l'année 1986. Cela a conduit à l'explosion de la crise du surendettement dans de nombreux pays en voie de développement. Ces bouleversements économiques ont fait des années quatre-vingt celles des programmes d'ajustement structurels (P.A.S.) et celles des mesures économiques et sociales rigoureuses dictées par le FMI et la banque mondiale. Ces programmes se sont accompagnés d'une dégradation alarmante des conditions sociales de la population dans ces pays illustrer par des réductions des dépenses sociales essentiellement au niveau de l'éducation et de la santé.
- Les années 90: Cette époque a connu la mise en valeur des droits fondamentaux de l'homme dans le cadre de la politique de démocratisation inspirée des exigences du moment. Il s'agit principalement de prendre en considération le respect des droits de l'homme, de l'environnement, des différentes

libertés (liberté individuelle, d'expression, civiles et politique...), ce qui a conduit à une nouvelle conception du développement qui repose sur la lutte contre la pauvreté, les inégalités et l'exclusion. « Le développement humain postule que le bien être humain est la seule et vraie finalité ou devrait être celle de toute politique de développement » (Geefft, 2006)

4. Mesure du développement humain.

4-1 La conception de l'IDH:

Le (PNUD) a tenté de quantifier les facteurs déterminants qu'il jugeait essentiels au développement humain à savoir longévité et santé, savoir et connaissances et niveau de vie décent. Le (PNUD) a élaboré pour chacun de ces éléments un critère de mesure spécifique, qu'il a intégré dans un indice, l'indice de développement humain (IDH).

a) Longévité et santé : L'OMS définit la santé comme un état de bien-être physique, mental et social complet et ne consistant pas seulement en une absence de maladie (Perkins, Radelet, & Lindauer, 2008).

En ce qui concerne la première composante - la longévité - c'est l'espérance de vie à la naissance qui a été retenue comme indicateur (valeur minimale de 25 ans - valeur maximale 85 ans). L'intérêt de ce critère tient à la valeur communément accordée à la durée de la vie, et aussi au fait qu'elle est le reflet d'autres aspects tels qu'une alimentation correcte et une bonne santé. Ceci fait de l'espérance de vie un indicateur important du développement humain (ECONOMICA, 1990).

b) Education et connaissances : (mesuré par le taux d'alphabétisation des adultes et le taux brut de scolarisation du primaire, du secondaire et du supérieur - tous niveaux confondus minimum 0%, maximum 100%, et pour les 2/3 du taux d'alphabétisation des adultes minimum 0%, maximum 100%).

Dans son acceptation la plus large, l'éducation est le processus d'apprentissage entamé dès la naissance à travers duquel les membres d'une société acquièrent un savoir et développent des connaissances, des idées, des valeurs, des normes et des attitudes qu'ils partagent avec les autres membres de la société (Harison, Dalkiran, & Elsey, 2004).

L'accès à l'éducation et aux connaissances a été retenu dans le calcul de l'IDH du fait de son impact positif dans les domaines économique, social, politique, et démographique. Rabii Haji, nous explique cet impact comme suit (Hji, 2011):

- Au niveau économique, elle permet aux individus d'améliorer leur productivité et d'augmenter leurs revenus et chances d'employabilité. Alors qu'au niveau des États, elle permet l'amélioration de la compétitivité et attractivité de l'économie nationale grâce à la disponibilité d'un stock de capital humain qualifié.
 - Au niveau social, l'éducation permet l'intégration et l'égalisation sociales entre les individus, que ce soit d'un point de vue de genre (homme/femme) que d'un point de vue d'espace (milieu urbain/milieu rural).
 - Tandis qu'au niveau démographique, les études et enquêtes ont montré que la généralisation de la scolarité, notamment dans le cas des femmes, permet une meilleure maîtrise du taux de croissance démographique.
 - Enfin, au niveau politique l'éducation permet une meilleure implication des individus dans la gestion des affaires nationales et locales*.
- c) **Le niveau de vie** : En économie, le **niveau de vie** est une notion qui cherche à évaluer le niveau de [richesse](#) et de [prospérité](#) d'une [population](#). Il se traduit en général par une mesure de la qualité et la quantité des **biens et services** qu'une personne ou une population **0**. Le niveau de

vie correspond au PNB réel divisé par la population, le PNB réel par tête, (valeur minimal 100- valeur maximal 40000).

Le tableau suivant résume des valeurs maximales et minimales des sous-indices.

Table 1. Valeurs maximales et minimales des sous-indices

Élément	Maximal	Minimal
Espérance de vie	85 ans	25 ans
Taux d'alphabétisation	100%	0%
Taux de scolarisation	100%	0%
Produit intérieur brut / habitant	40 000 \$	100 \$

Source: Indices et indicateurs du développement humain-Mise à jour statistique 2018.

Site : http://hdr.undp.org/sites/default/files/2018_summary_human_development_statistical_update_fr.pdf

2) La valeur de l'IDH :

L'IDH est calculé en établissant la moyenne arithmétique d'indicateurs illustrant les trois dimensions de développement humain retenues par le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD).

L'IDH est un indice statistique composite dont la valeur est comprise entre 0 et 1. Plus l'indice est proche de 1, plus le pays est considéré comme développé sur le plan humain.

Selon la valeur de leur IDH, le Programme des Nations unies pour le développement PNUD, classe les pays en quatre catégories :

- de 0,9 à 1 (développement humain très élevé),
- de 0,8 à 0,899 (développement élevé),
- de 0,5 à 0,799 (développement moyen).
- de 0 à 0,499 (développement faible).

Le calcul de l'IDH s'effectue de la manière suivante (Belattaf, 2010) :

Formule de calcul des indicateurs composants de l'IDH :

$$\frac{\text{Valeur national} - \text{valeur minimale}}{\text{valeur maximale} - \text{valeur minimale}}$$

Pour le revenu, il se calculé selon la formule suivante :

$$W(Y) = \frac{\log y - \log y_{\min}}{\log y_{\max} - \log y_{\min}}$$

Exemple :

Prenons le cas de d'un pays (X) dans les valeurs des sous-indices sont :

- Espérance de vie (ans) :77.5.
- Taux d'alphabétisation des adultes : 98.
- Taux de scolarisation tous niveau confondus : 88.3.
- PIB réel/hab. : 22000 USD.

Après l'application de la formule précédente, on obtient l'IDH en calculant la moyenne arithmétique des trois indicateurs :

- Indicateur d'espérance de vie = 0.875
- Indicateur de niveau d'éducation = 2/3 indicateur d'alphabétisation+ 1/3 indicateur de scolarisation =0.928
- Indicateur de PIB réel/hab. = 0.900
- Somme des indicateurs = 2.703

Valeur de l'IDH =0.901

Conclusion : le pays (X) appartient à la catégorie des pays dont le développement humain très élevé.

3) Insuffisance de l'IDH:

Depuis son introduction il ya 27 ans, l'IDH a fait l'objet de nombreuses critiques par les spécialistes du domaine notamment sur :

a/ la fiabilité des informations statistiques communiquées par les différents pays:

En effet, ces pays délivrent périodiquement des données sur les différentes composantes de l'IDH telles que l'espérance de vie à la naissance, l'alphabétisation et la scolarisation ainsi que le PIB. Ces données ne sont malheureusement pas calculées selon des critères fiables et bien déterminés. Dans cette optique, certains spécialistes optent plutôt pour les données que communiquent certaines institutions internationales dont la crédibilité est souvent prouvée. Nous pouvons citer ici à titre d'exemple, l'UNICEF et l'Unesco pour ce qui est de la scolarisation, de la santé et des conditions de vie des enfants ainsi que le FMI pour la croissance du PIB. La prise en considération de ces institutions par les spécialistes est dû principalement au manque de crédibilités des systèmes statistiques de nombreux pays dans le monde. En effet, «... seuls 64 pays dans le monde, dont 4 pays en Afrique (Maroc, Tunisie, Afrique du Sud, Egypte) ont un système statistique qui adhère à la Norme spéciale de diffusion des données (NSDD) du FMI. (Peut-on mesurer le développement humain?, 1990) »

b/ La croissance économique et le développement humain ne vont pas souvent de pair:

Dans sa conception, l'indice du développement humain englobe le revenu et dont le tiers de sa valeur provient de la croissance économique. Il est donc important de mesurer le degré de l'impact de l'accroissement des revenus sur les deux

autres dimensions du développement humain : l'espérance de vie et l'éducation.

Selon le rapport du PNUD 2010, des études ont montrées une corrélation extrêmement faible, entre la croissance du revenu par tête (indicateur exclusivement monétaire) et les autres indicateurs d'ordre qualitatif. Le rapport a cité l'exemple de plusieurs pays comme l'Iran, le Togo et le Venezuela, où le revenu abaissé, mais l'espérance de vie y a augmenté de 14 ans en moyenne, et le taux brut de scolarisation de 31 pour cent depuis 1970. Cela montre clairement les limites du revenu comme critère de développement humain (ECONOMICA, 1990).

c/ Le cadre conceptuel de l'IDH :

La conception de l'IDH repose, comme nous l'avons vu, sur les trois critères qui sont la sante, l'éducation et le revenu. Cependant, d'autres critères aussi importants que les premiers peuvent également déterminer le développement humain et la qualité de vie des communautés telles que la promotion de la démocratie, la lutte contre la pauvreté, la gouvernance et les libertés ainsi que les inégalités et l'exclusion. Il ne s'agit donc plus de prendre en considération certains aspects quantitatifs du développement humain qui ne concernent que les besoins de base mais de considérer le tout, c'est-à-dire tous les facteurs qui assurent aux différentes communautés un véritable développement sur tous les plans.

Cette étude dévoile certaines carences observées dans la conception même et la définition de l'IDH, ce qui offre la possibilité aux spécialistes de redéfinir le développement humain dans son intégralité.

Conclusion:

Dans le cadre du développement global, la valeur de l'être humain a connu a partir de la dernière décennie du siècle dernier une prise de conscience considérable en la concevant comme étant a la fois une finalité et un moyen du développement.

Pour cela, de nombreuses recherches, études et conférences ont eu pour objectif la détermination du concept du développement humain ainsi que l'analyse de ses composants comme la satisfaction des besoins fondamentaux, le développement social, la formation du capital humain et l'amélioration du cadre général de la vie.

Ces nouvelles orientations ont connu l'appui des nations unies à travers des rapports annuels consacrés au développement humain dans le monde et dont l'impact sur les prises de décisions a été déterminent.

Bibliographie

- Belattaf, M. (2010). *Economie de développement*. Alger: OPU.
- Conte, B. (n.d.). *Le concept du développement*. Retrieved 01 10, 2018
- ECONOMICA. (1990). *Rapport mondial sue le développement humain*. Programme des Nations Unies. 49, rue Héricart, 75015 Paris: ECONOMICA.
- Geefft, A. (2006). *comprendre le développement humain*. Retrieved 02 15, 2019, from albacharia.ma:
http://www.albacharia.ma/xmlui/bitstream/handle/123456789/31193/0955Comprendre_Le_Developpement_Humain_-_juin_2006o.pdf?sequence=1
- Harison, A., Dalkiran, E., & Elsey, E. (2004). *Business international et mondialisation*. Paris: boeck.
- Hatem, F., & Malpede, D. (1992). *Le développement humain: genèse et perspective d'un concept*. P3. (R. E. Internationale, Ed.) Retrieved 02 15, 2019, from cepii.fr:
http://www.cepii.fr/IE/PDF/EI_49-6.pdf
- Hji, R. (2011). Education croissance économique et développement humain, le cas du Maroc. *Mémoire de maîtrise en science politique* . Montréal, Université du Québec à Montréal, Montréal: Université du Québec à Montréal.
- Le goute, J. R. (2001, 02). *Définir le développement, Historique et dimensions dun concept plurivoque*. Retrieved 02 15, 2019, from ieim.uqam.ca:
<http://www.ieim.uqam.ca/IMG/pdf/legoute2.pdf>
- Perkins, D. H., Radelet, S., & Lindauer, D. .. (2008). *Economie du développement*. paris: boeck.
- Peut-on mesurer le développement humain?* (1990). Retrieved 02 15, 2019, from www.omdh.hcp.ma: https://odd.hcp.ma/Peut-on-mesurer-le-developpement-humain_a206.html